

Réponse de la Municipalité

**à l'interpellation de Mme Anita Messere
déposée le 5 septembre 2017**

« Festival de la Cité retrouvera-t-il son âme populaire ? »

Rappel de l'interpellation

« Cette année, le Festival de la Cité a ENFIN retrouvé ses murs mais a laissé les Lausannois dans le désarroi. Nombre de média, et pas des moindres : la radio et la télévision suisse romande mais aussi le sponsor « 24 heures » par le biais de son journaliste culturel Boris Senff, le très sérieux quotidien « Le Temps » et d'autres médias se sont fait l'écho d'une programmation détachée de la fête populaire et culturelle annuelle.

Les critiques ont plu de tous côtés sur la programmation radicalement orientée vers des spectacles qui ne plairont qu'à une infime minorité d'initiés très choisis, à l'instar de ce qui se produit au Théâtre de Vidy : des artistes qui répondent « tant mieux » à la télévision quand leur public quitte les gradins, des performances qui n'en sont pas confinant à la raillerie alors que ce n'est sans doute pas le but, des titres tels que « Fête de l'insignifiance » qui en disent long sur la vacuité des productions et des concerts présentés comme des « Fêtes de la mort » où sur scène, les instruments hurlent avant de faire place à une très durable cacophonie. Des artistes si peu habitués à la scène qu'ils n'ont pas l'idée de faire face au public, si loin, si peu important.

Si le public n'a sans doute pas manqué de consommer des boissons et de se retrouver à la Cité, le succès du Festival ne peut se mesurer aux nombres de litres de bière écoulés. La réputation du Festival de la Cité, qui doit demeurer tous publics, est en train de verser peu à peu dans une uniformisation des spectacles destinés à cette petite cohorte d'initiés. Il y a toujours eu des spectacles plus « ambitieux » pour adultes mais cette part tend à monopoliser le Festival. Le manque d'enthousiasme sur les réseaux sociaux face au programme a été patent et devrait indiquer à la Municipalité que cette édition a été celle du désenchantement alors que le public lausannois est vraiment prêt à s'enthousiasmer ».

Préambule

La Municipalité rappelle qu'elle est très attachée au Festival de la Cité, à son ancrage géographique et populaire ainsi qu'à sa spécificité de manifestation interdisciplinaire, gratuite et en plein air. Dans ce cadre, le Conseil de fondation dispose d'une liberté artistique, à laquelle la Municipalité est aussi attachée, qui est constitutive du bon fonctionnement de toute institution ou manifestation culturelle.

Il convient de rappeler que, depuis son origine, le Festival de la Cité a régulièrement été traversé par des débats sur sa ligne artistique et plus spécifiquement entre, d'une part, accessibilité et convivialité et, d'autre part, exigence et ambition artistique. Toute l'histoire du Festival est donc celle de la recherche constante d'un équilibre entre les deux composantes constitutives de son identité. Le Festival de la Cité a été le cadre de projets très populaires, comme par exemple la découverte de la danse contemporaine en ville de Lausanne, avant que le genre ne trouve à s'exprimer dans les différentes salles de la région.

S'agissant de l'édition 2017, la Municipalité tient à relever l'important succès populaire de la manifestation et les très nombreux retours positifs reçus de la part du public et des médias. Les enquêtes auprès du public conduites durant cette édition ont d'ailleurs confirmé ce succès.

Réponses aux questions posées

La Municipalité répond comme suit aux questions posées :

Question 1 : La Municipalité a-t-elle rassuré le Conseil communal lorsque les critiques ont épinglé les dizaines de milliers de spectateurs perdus au Théâtre de Vidy dont le directeur disait assumer sa programmation « ambitieuse ». La Municipalité compte-t-elle renouveler une programmation « ambitieuse » qui manque sa cible et nous rejouer l'air de la diva incomprise ?

La Municipalité rappelle que toutes les équipes dirigeantes du Festival de la Cité se sont toujours attachées, à leur manière et en fonction de leur propre parcours et de leur propre subjectivité, à trouver l'équilibre entre exigence artistique et convivialité. Dans ce contexte, l'arrivée d'une nouvelle équipe à la tête de la manifestation vient naturellement bousculer les repères tant du public que des observateurs. Si ce renouveau est sain, il nécessite à chaque fois une période d'adaptation afin de se déprendre de certaines habitudes ou de certaines attentes. Au terme de sa deuxième édition, la nouvelle direction du Festival semble avoir trouvé les faveurs des spectateurs, comme en témoigne l'étude de public menée cet été par l'institut de recherches économiques et sociales indépendant M.I.S. Trend.

Selon cette étude, 83% des personnes interrogées affirment participer au Festival « toujours avec le même enthousiasme » ; elles sont 74% à juger positivement la qualité des spectacles proposés, dont 30% qui considèrent que l'offre s'est améliorée, voire fortement améliorée ces dernières années. Seuls 11% des personnes émettent un avis négatif. Les affirmations de l'interpellatrice ne semblent dès lors pas partagées par la majorité du public.

Question 2 : Quelle est la position de la Municipalité face aux artistes qui se réjouissent de la désertion du public face à leur production ?

La question du rapport au public est une composante essentielle de toute démarche artistique, en particulier s'agissant d'un festival d'art vivant, gratuit et populaire. Un festival interdisciplinaire se doit d'offrir des propositions différentes, certaines très populaires, et d'autres, parfois plus émergentes, qui trouvent plus difficilement leur public, du moins immédiatement, sans pour autant mettre en cause le bien fondé de la démarche qui les sous-tend. C'est pourquoi, la Municipalité s'attache également à soutenir le travail de médiation culturelle menée par la très grande majorité des institutions culturelles subventionnées. Cela étant, vu le succès rencontré par l'édition 2017 du Festival de la Cité, l'équilibre dans les propositions artistiques a visiblement plutôt bien fonctionné.

Question 3 : Le Festival de la Cité continuera-t-il à bannir, pour les éditions futures, des artistes locaux appréciés qui aiment le public et la scène, à l'exemple de Pascal Auberson qui a sorti un album en 2017 ou des humoristes débutants de la scène romande ?

L'histoire du Festival de la Cité montre que ce dernier a toujours été attentif à présenter au public lausannois aussi bien des artistes locaux, nationaux qu'internationaux. En ce sens, l'édition passée n'a pas dérogé à la règle en programmant à la fois des projets représentatifs des différents mouvements esthétiques traversant le monde européen des arts vivants et une scène locale dynamique de plus en plus reconnue à l'étranger. Ainsi, sur 88 projets présentés en 2017, 36% étaient romands, dont la moitié lausannois, une proportion qui se situe dans la moyenne des éditions précédentes.

La Municipalité estime avoir ainsi répondu aux questions de Madame l'interpellatrice.

Ainsi adopté en séance de Municipalité, à Lausanne le 23 novembre 2017.

Au nom de la Municipalité :

Le vice-syndic :
Jean-Yves Pidoux

Le secrétaire :
Simon Affolter

